

Je ne suis pas photographe mais je photographie. Je ne suis pas écrivain mais j'écris. Je suis peintre mais je ne peins plus. Il n'y a pas de paradoxe dans cette situation. C'est ainsi que j'avance, c'est ainsi que je m'interroge, c'est ainsi que je m'exprime. La perception d'une photographie est loin d'être innocente et qu'important son genre et son degré de réussite esthétique. Son usage familier révèle bien souvent dans un fragment de temps les dessous d'une parole, d'un inconscient. Elle est et elle dit ce qu'elle est, c'est-à-dire, une simple image, et bien souvent cette image simple d'apparence, cache et dévoile bien plus qu'elle ne montre. Miroir et plaque sensible de l'obscur, elle révèle, elle précède la parole.

C'est l'ambiguïté de son langage. Elle est une interface riche d'illusions.

Photographier une pièce de Bernard DEJONGHE, c'est pousser ce jeu du regard à son extrême. C'est jouer à la limite des bords et des abords, de leurs évanescences. C'est jouer sur la tendresse et le chant de leurs surfaces. C'est rendre cet extrême d'une évidence familière pour s'immerger dans une ou des lectures de l'œuvre. C'est mettre dans ces *mouvements infimes des ombres* une part de justesse ou de vérité, des zones de silence. La lumière est sans doute notre point de convergence. Nous recherchons, me semble-t-il, sans trop savoir comment et pourquoi la nature de ce qui s'échappe de l'entre-deux de ces lumières, de cette double lumière à l'image singulière d'une peinture d'Edward Hooper.



François GOALEC / Lookace BAMBER  
Peintre, journaliste, photographe.  
Vit et travaille à Amiens et à Vallauris.

**Expositions récentes :**

Musée de Hyères -les-Palmiers, Tour des Templiers,  
"Photographies autour de l'oeuvre de Bernard Dejonghe", 2009

Musée du verre Conches, 2008

Galerie Ventilo, Nice, 2007

Maison de l'architecture, Amiens, "De l'argentique au numérique,  
des Vanités au Chaos", 2006

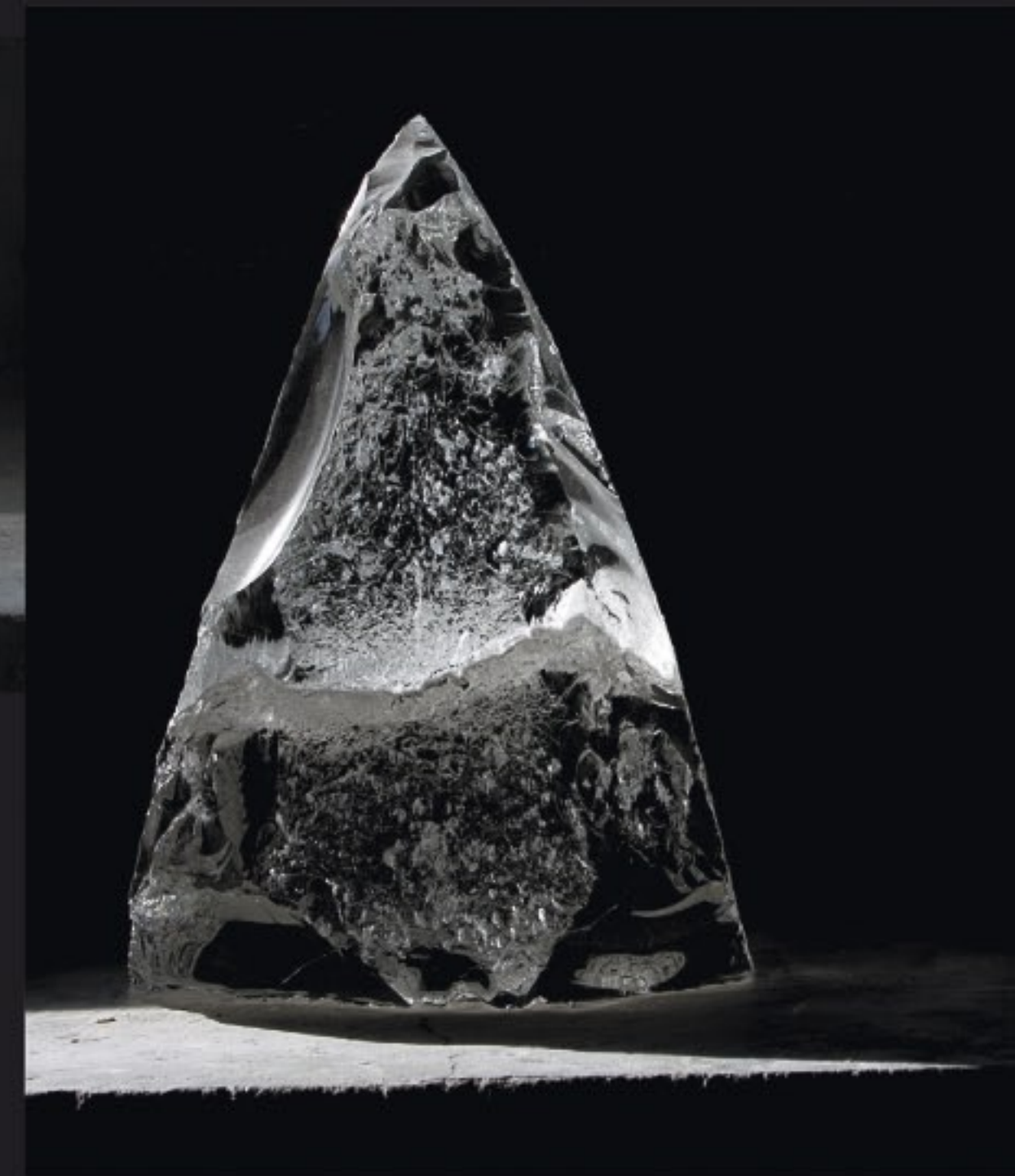
Université de Picardie Jules Verne, Espace Paul Meyer, "L'Errance du monde  
ou les Temps morts de l'utopie", 2005

Chapelle de la Miséricorde, Vallauris, "Dans la lumière d'Hartung", 2005

---

Cette plaquette a été réalisée à l'occasion de l'exposition de François Goalec au Musée de Hyères -les-Palmiers, Tour des Templiers, en octobre 2009.  
Elle comporte une édition de tête constituée de 2 séries de 8 photographies originales, sur papier fine art archival, signées et numérotées par l'artiste de 1/8 à 8/8.

© Éditions stArt et l'auteur. Textes et photographies de François Goalec  
Éditeur : stArt, 6 rue de France, Nice - Imprimeur : Imprimix, Nice  
ISBN : 2-913222-70-6 - Dépôt légal : octobre 2009



## Le mouvement infime des ombres

de François Goalec à Lookace Bamber

Mon oxygène se nourrit des ricochets de mes rencontres.

Dans l'atelier de Hans HARTUNG, j'ai cherché Sa lumière dans la lumière du lieu.

J'ai cherché à toucher l'obscurité de sa création, d'entrevoir entre absence et présence, le récit improbable

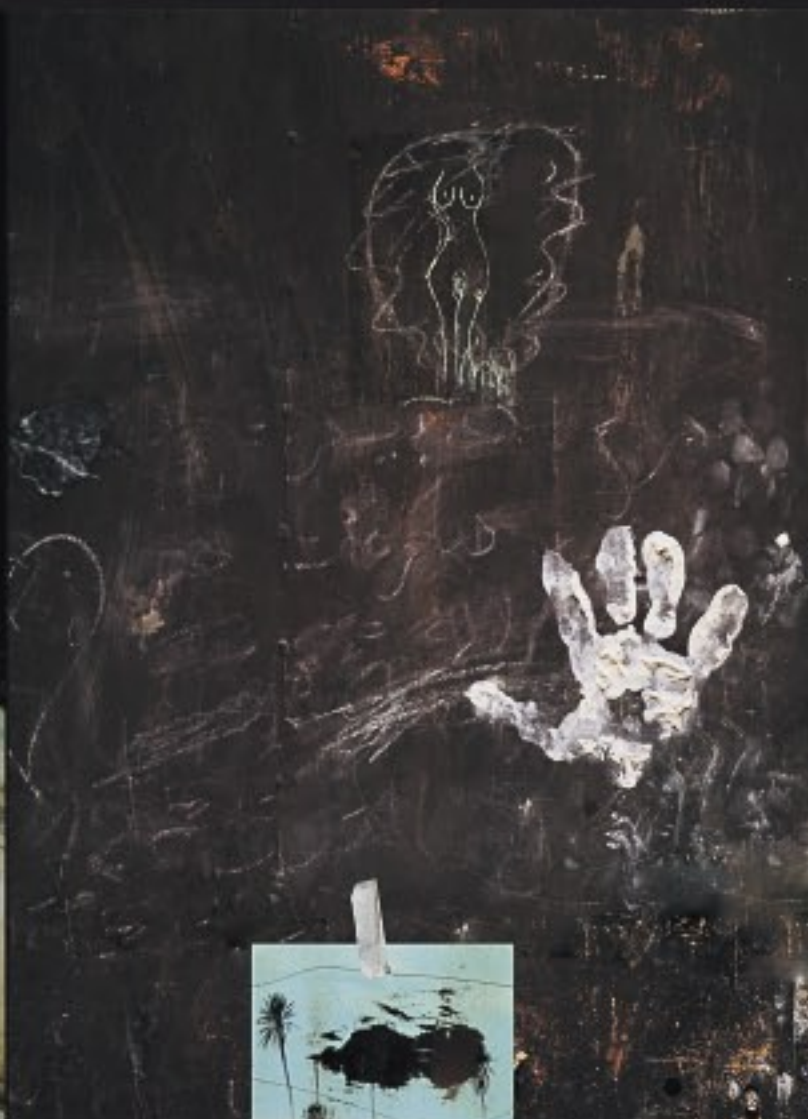
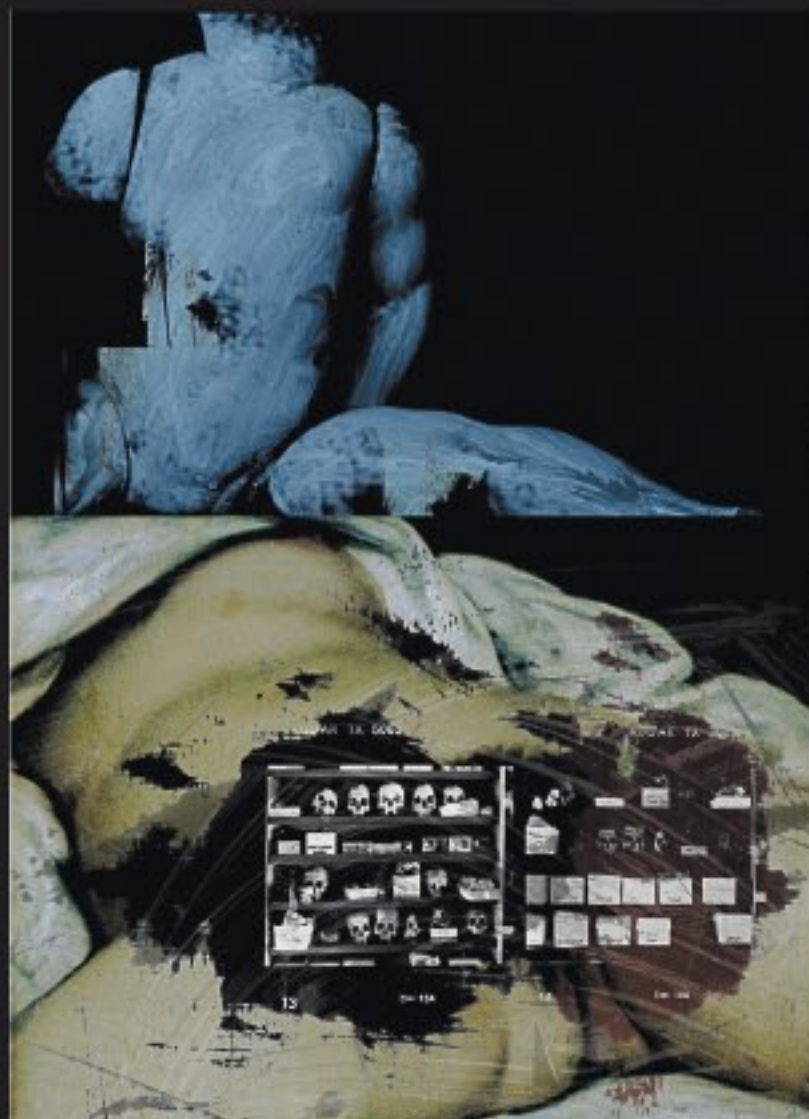
d'un mirage. Une voix, l'opéra céleste d'une vie.

François GOALEC  
Atelier Hans Hartung revisité. Antibes  
Estampe numérique  
50x70 cm Papier fine art texturé



Dans l'œuvre de Raymond HAINS,  
j'ai poursuivi nos inusables concubules nocturnes  
à l'occasion d'un hommage fait à sa mémoire  
et à son œuvre,  
dans un dialogue post-mortem  
dit sous la forme mimétique de cartes postales au Centre  
International d'Art Contemporain de Carros  
dans les Alpes - Maritimes.

Lookace BAMBER.  
Hommage à Raymond HAINS  
Estampe numérique  
50x70 cm. Papier fine art texturé.



Lors de conversations avec l'écrivain Graham GREENE,  
le récit de ses rêves  
transformait les mots en images cinématographiques  
et ces images en illustrations de mots.  
L'ensemble se métamorphosait en une matière nouvelle.  
Une occasion de prolonger l'écriture avec l'outil photographique,  
une manière de faire dire à l'image le mot tableau et au tableau  
de s'échapper dans ses propres maux. De cette matière  
est née une première série : Douze voyages pour graham  
Greene sous formes de lettres photographiques.

Ce travail se poursuit.

Lookace BAMBER.  
12 voyages pour Graham Greene  
sous forme de lettres photographiques. Saison II.



Lookace BAMBER.  
Triptyque. L'identité et l'autre. Guerres et conflits.  
Estampe numérique  
50x70 cm x 3. Papier Hahnemühle Museum Etching. 350 g m<sup>2</sup>

À partir de 1981 mon travail s'est engagé dans de nouvelles voies, celles qui interrogent l'errance du monde  
et les temps morts de l'utopie. C'est à partir de cette date que j'use d'un autre nom, celui de Lookace  
BAMBER, d'un nom sur mon nom pour m'exprimer. Il m'autorise à jouer avec les jeux et les noms de mon  
je, de mourir ou de renaître comme les héros des jeux vidéo. Il mémorise un terrain d'aventure dans l'es-  
pace des mes contradictions. Il me libère. Vie et mort se partagent le festin dans le mouvement infimes de  
ses ombres. François GOALEC

Lookace BAMBER.  
L'errance du monde.

